

**Yanis Laric**

**Je me suis dis**

*de plume en plume...*

## Je me suis dis

Bon voilà, je me suis dis... Quoi ? Je sens venir les sourires, le sarcasme. Si, des fois je me dis des choses, ça m'arrive, je m'autorise à penser. Bon c'est pas évident je dois l'avouer, mais j'essaie. Et on commence pas à médire, à railler, à dénigrer. Donc, je me suis dis... Où j'en étais déjà ? Et voilà avec vos conneries j'ai perdu le fil et la pelote. Du coup j'ai la plume qui hésite, qui flotte. Je vous remercie, ça fait plaisir ! Ah si ! ça y est, voilà : « tu écris le plus souvent des trucs qui dans le fond sont pas très marrants, charmants. Pourquoi ne pas prendre une plume rose et tracer, aligner des phrases moins moroses ». Bon, d'accord. C'est ce que je me suis dis. J'insiste, je persévère, je persiste. Je me suis donc dis, oui j'y viens, tout seul, à moi-même en une sorte d'onanisme cérébral : « Faut que t'écrive avec pour source l'optimisme. Un truc plus banal, plus doux, façon « à l'eau de rose », que tu changes ta prose. S'éloigner de Nietzsche et de Cioran, plus dans le Guy Des Cars , le truc qu'on lit sur le quai d'une gare ». Vous imaginez le grand écart ? Vous croyez que c'est facile vous ? Moi ça me demande un effort difficile tant je suis imbécile. Donc je me suis dis (heu, que ceux qui soulignent la répétition se taisent s'il vous plaît. C'est une déformation professionnelle en plus) : « tu as une compagne formidable (on pourrait en discuter.. Ho ! oui, pardon ça me reprend), une superbe maison, un fils très intelligent (oui, alors là excusez moi mais... bon d'accord, je me tais), tu as de nombreuses qualités (je m'envoie des fleurs tout seul car cette conne de fleuriste a refusé de me livrer) donc tout va bien. Des milliers de personnes pourraient envier ta vie (forcément ils la connaissent pas ). Alors qu'est-ce qui cloche ? Sûrement ma caboche. Paraît que ça peut même avoir un rapport avec une histoire de « totoche »...ça fout la pétoche. Je regarde autour de chez moi et je me dis (oui encore) : « c'est magnifique mais le vent qui vient à travers la montagne me rendra fou ». Finalement je me suis planté. Pas besoin d'être grand clerc pour le constater. Non, je ne vous ai pas offert le texte espéré. J'en suis désolé mais je crois que ne suis pas fait pour une écriture de bénitier. C'est ce que je me suis dis. Si.

Yanis Laric



Publication certifiée par De Plume en Plume le 06-11-2017 : <https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Yanis Laric](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Je me suis dis sur DPP](#)